

Creil célèbre le 80^e anniversaire du Front populaire

Samedi 14 mai 2016

Quelle joie ce fut pour les ouvriers d'obtenir les congés payés, la semaine de 40 heures au lieu de 48 et les conventions collectives qui les protégeaient ! Plusieurs de nos camarades ont entendu les témoignages de leurs parents qui disent tous le bonheur qu'ils ont ressenti. Mais comment cela fut possible ?

Comme l'a dit Maurice Kriegel-Valrimont ce Front populaire fut d'abord un **front populaire antifasciste**. En 1934, l'union des syndicats s'est exprimée publiquement dans la manifestation en réponse à celle organisée par les ligues fascistes le 6 février 34 à Paris dans un climat très lourd politiquement.

Le fascisme, d'abord en Italie avec Mussolini, rejoint par le national-socialisme allemand avec Hitler, montait de façon évidente en France avec les ligues fascistes, et le peuple de France, représenté par les syndicats et les partis politiques, s'est mobilisé à 84 % des inscrits (sans les femmes !) et a élu à l'Assemblée Nationale le 3 mai 1936, 149 députés socialistes, 72 députés communistes et 110 députés radicaux. Léon Blum fut élu président du Conseil. Les ouvriers avec les syndicats se mirent en grève à large échelle dans tout le pays notamment dans l'Oise. La médiathèque de Creil dispose d'une brochure écrite par l'historien Jean-Pierre Besse «1936, le Front Populaire dans l'Oise » où nous pouvons voir les photos des grévistes chez Daydé à Creil, chez Marinoni, Saxby, les Forges à Montataire, chez Kuhlmann à Villers-Saint-Paul, ainsi que dans les entreprises du bâtiment et bien d'autres encore.

Le gouvernement put alors selon les accords de Matignon le 7 juin 1936 avec les représentants du patronat, aboutir à des accords inimaginables auparavant : congés payés le 20 juin, semaine de 40 heures le 21 juin, loi sur les conventions collectives le 24 juin.

Et le 14 juillet 1936 à Paris, 400 000 personnes ont défilé devant la tribune où se tenaient Léon Blum, Maurice Thorez et Roger Salengro.

Tout cela explique pourquoi l'évocation du Front populaire correspond à une mémoire imagée, ces grèves où les ouvriers dansaient et chantaient.

Mais les acquis n'étaient pas supportables pour le patronat et les financiers, petit à petit les acquis furent grignotés, les heures supplémentaires ne furent plus payées, le coût de la vie augmenta, et surtout la menace fasciste se fit plus importante. Déjà en juillet 1936 Franco organisa un soulèvement contre la République espagnole. 1938 signe la fin du Front Populaire, avec la signature des accords de Munich le 29 septembre 1938, premier pas vers la Deuxième Guerre mondiale, autorisant l'Allemagne à annexer la région des Sudètes en Tchécoslovaquie.

N'oublions pas que nombre de militants syndicaux membres du Front populaire furent par la suite actifs dans la Résistance, organisant des rassemblements. Le programme du Conseil National de la Résistance est héritier des conquêtes sociales de 1936, en y incluant des forces beaucoup plus larges.

La suite, faite à la fois d'horreurs et de grand courage, nous mène jusqu'à aujourd'hui où le danger persiste, multiforme, dans une société qui a changé, porteuse de menaces mais aussi d'espoir.

Nous sommes les héritiers de cette histoire, qui elle-même a rencontré d'autres histoires vécues par les parents de nombreux Creillois. Mais nous sommes aussi et surtout les responsables de ce que nous laisserons à nos enfants.

Serons-nous assez intelligents pour défendre, comme Marcel Dubos, candidat communiste en 1936 à Beauvais « le pain, la paix, la liberté » et non pas « la misère, le fascisme, la guerre ». En ce jour de commémoration, nous le souhaitons très fort.

Malheureusement l'actualité récente nous révolte, le gouvernement a recouru au 49-3 pour faire passer le projet de loi Travail en première lecture, d'emblée le gouvernement vient de priver de débat démocratique et court-circuite la représentation nationale.

Cette loi est contraire aux intérêts des travailleurs, des précaires et de la jeunesse. Ultralibérale, cette loi est une régression sociale intolérable, le pire est qu'elle a été initiée par un gouvernement se disant de gauche.

La colère à gauche s'amplifie pour demander le retrait de cette loi qui est contraire aux idées même des valeurs du Front populaire. Je vous invite à participer aux manifestations à Creil à 10 heures sur la place Carnot les mardi 17 et jeudi 19 pour continuer la lutte contre cette loi détestable, contraire aux idées de gauche.

Aujourd'hui, le Parti Communiste propose de s'inscrire dans une démarche collective, populaire et citoyenne pour la construction d'un front populaire et citoyen qui rassemblerait toutes celles et tous ceux désireux d'une autre voie à gauche. Une voie qui donnerait la place à l'humain d'abord, dans l'esprit du Front populaire.

Karim Boukhachba, secrétaire de la section PCF de Creil-Nogent-sur-Oise

Au nom du Parti Communiste Français, une des trois composantes du Front populaire

Sources :

Hors-série de *l'Humanité* d'avril 2016.

1936 le Front populaire dans l'Oise – Jean-Pierre Besse-Médiathèque de Creil FL OIS 9.

Retours sur le Front Populaire-Cahiers d'Histoire-2008.

Le Parti Communiste dans l'Oise de 1920 à 1958, conférence de Jean-Pierre Besse le 5 octobre 2002.

MAI 1936 MAI 2016

Creil célèbre le 80ème anniversaire
du Front populaire

Samedi 14 mai 2016

10h30 pose d'une plaque rue Léon Blum, place du faubourg
11h00 cérémonie au Salon Canneville (Faïencerie)



contact: contact@ps-creil.fr